jours le 1er juin 195 dans le palais Tch'ang Lo, ancien palais restauré de Hing Lo des Ts'in, près de Tch'ang Ngan. Les sépultures des Han qu'a visitées le Dr Segalen (Cf: J. As., 1916, nº 3, p. 414) sont en grand nombre situées « sur la rive gauche de la Wei, où elles forment un long alignement orienté S. O.-N. E. Les sépultures Tcheou sont intercalées dans cette avenue tumulaire ». La sépulture de Kao Tsou est appelée Tch'ang Ling, et le tumulus est de forme hexaédrique. Kao Tsou laissait huit fils : d'une concubine, Fei, roi Tao Houei de Ts'i; de l'impératrice Lu, Hiao Houei; de la fou-jen Ts'i, Jou-yi, roi Yin de Tchao; de la reine douairière Pouo Heng, roi de Tai, plus tard l'empereur Hiao Wen; K'ouei, roi de Leang, déplacé par l'impératrice Lu, devint le roi Koung de Tchao; Yeou, roi de Houai Yang, également déplacé par Lu, devint le roi Yeou de Tchao; Tchang, roi Li de Houai Nan; enfin Kien, roi de Yen.

Ce fut le second fils, Hiao Houei, qui monta sur le trône, à l'âge de quatorze ans.

« Lieou Pang était un sceptique: dans les temps anciens l'Etre Suprême était Chang Ti, auquel on sacrifiait sur deux, trois et jusqu'à quatre tumuli sous les Ts'in; à chacun de ces tumuli correspondait une couleur spéciale et un souverain qui tous les quatre se confondaient dans le seul Chang Ti; au sud correspondait le Souverain Rouge, au centre le Souverain Jaune, à l'est le Souverain Vert, à l'ouest le Souverain Blanc; par dérision Lieou Pang, créa pour le nord un Souverain Noir. A partir de 165 av. J.-C., Wen Ti offrit pour la première fois le sacrifice Kiao aux Cinq Souverains à Young et leur érigea un temple spécial au nord de la Wei. Cette innovation qui transformait l'ancien monothéisme en polythéïsme fut supprimée par Tch'eng Ti en 32 av. J.-C., mais rétablie par Ngai Ti en 5 av. J.-C. 1.

Kao Tsou avait cherché à écarter du pouvoir Hiao Houei, Hiao Houei. qu'il trouvait trop faible, pour lui substituer son troisième fils Jou Yi, roi de Tchao, fils de la favorite Ts'i. L'impératrice Lu, femme énergique, réussit à déjouer les intrigues

I. H. Doré, Superstitions, XII, pp. 1109-114.